

NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

par D. LUCAS et J. DE JOANNIS

avec la planche 2.

I

Sur une nouvelle espèce du genre *Euacidalia* Packard.

A la fin de mars de l'année 1904, je reçus de l'oasis de Nefta, au Djérid (Tunisie méridionale), deux exemplaires femelles d'une espèce nouvelle appartenant à un genre très proche du genre *Acidalia* Tr., à en juger par sa nervulation. Les recherches auxquelles je me suis livré ne m'ont permis de l'identifier avec aucune de celles qui ont été décrites depuis la publication du Catalogue de Staudinger, en 1901. Je dédierai cette nouvelle espèce à notre excellent collègue M. Alexis Vollon, en raison des bons offices dont je lui suis redevable.

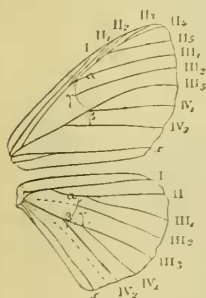
***Euacidalia Volloni*, n. sp. — Pl. 2, fig. 2.**

Pour l'intelligence rapide de l'étude anatomique qui va suivre, je prie le lecteur de bien vouloir se reporter au schéma ci-joint, lequel représente *grosso modo* la nervulation de la *Geometra Papilionaria*. Le numérotage des nervures de la *Volloni*, étudiées ci-après, corres-

pond exactement à celui des organes analogues de la *Papilionaria*, reproduits par notre schéma.

Ces préliminaires indispensables posés, je me propose de démontrer que la nouvelle espèce en question appartient bien au genre *Euacidalia* Packard. En effet, aux ailes supérieures II_1 et II_2 émergent en même temps de la cellule, après avoir été tigées. III_3 limite inférieurement la cellule, laquelle est limitée supérieurement par la fourche constituée par II_1 et II_2 . III_2 part du point γ , tel que $\alpha\gamma$ se trouve plus petit que $\gamma\beta$. II_2 passe par le point d'intersection de II_1 et II_3 .

Aux ailes inférieures, III_2 est aussi accentuée que les nervures voisines, partant de γ , tel que $\alpha_1\gamma_1$ se trouve plus petit que $\gamma_1\beta_1$. II et

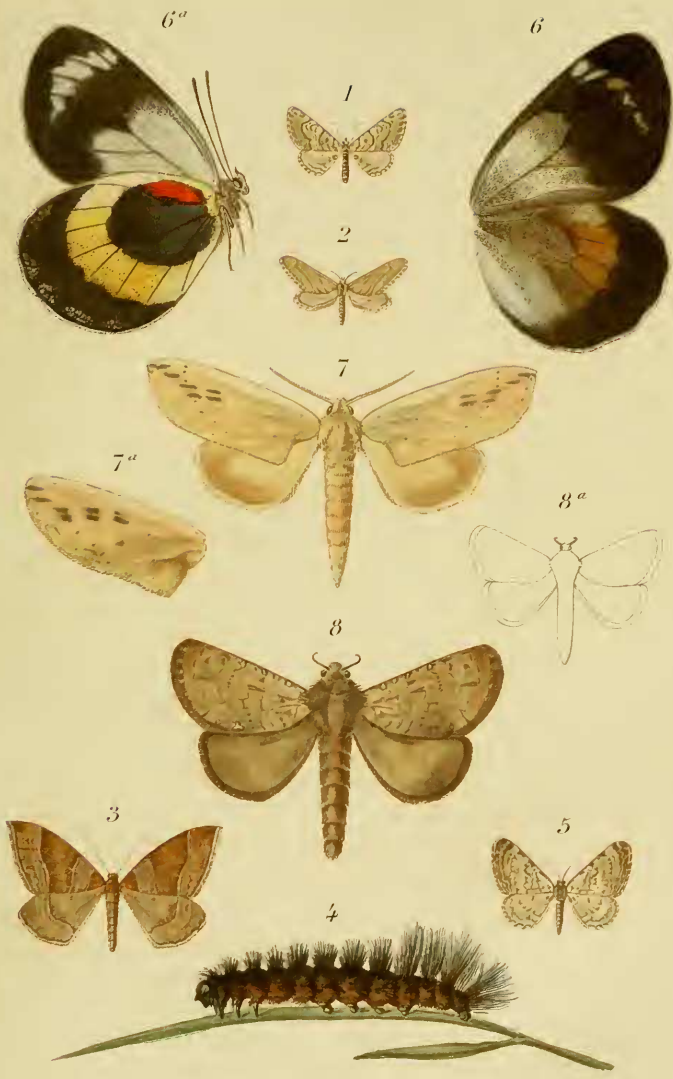


III₁ ne sont pas tigées; III₁ et II tigées à la sortie de la cellule et se séparant rapidement, aussitôt après.

Il résulte des considérations précédentes que nous sommes en présence d'un genre très voisin du genre *Acidalia*, mais, comme le dit très bien M. Ch. Oberthür, mon excellent ami, à la page 46 de la troisième livraison de ses « Études d'Entomologie », à propos de la *Fathmaria* Obthr., « cette espèce est très distincte de ses congénères par sa forme allongée ». Or notre nouvelle espèce a le même aspect que la *Fathmaria*, au point de vue de la coupe des ailes. M. Oberthür ajoute, pour sa *Fathmaria* : « La conformation de la tête surtout est absolument identique aux espèces du genre *Euacidalia* ». L'algérienne *Fathmaria*, selon lui, serait très voisine de la *sericeata*, du Texas. Je me range volontiers à la savante opinion de M. Ch. Oberthür; notre nouvelle espèce a de grandes analogies avec la *Fathmaria* : ailes supérieures aussi élancées, dessins caractéristiques disposés d'une manière analogue, ailes luisantes, vertex semblable. Nervulation très analogue. Cette similitude de caractères doit évidemment faire classer *Fathmaria* et *Volloni* dans un même groupe. Aussi M. Ch. Oberthür, qui voulut bien examiner la *Volloni*, me la renvoya-t-il avec la mention suivante : « *Acid. nov. spec.*, voisine, mais distincte de *Fathmaria* Obthr ».

La détermination de cette espèce se fera donc très aisément en se reportant à la *Fathmaria* actuellement répandue dans les collections, et en s'attachant aux caractères différentiels suivants : ailes plus claires, plus grandes; lignes caractéristiques anté-marginales, aux supérieures, présentant chacune un crochet très apparent près de la côte. Vertex et supérieures presque concolores, tandis que dans *Fathmaria* le vertex est beaucoup plus clair que la teinte du fond des ailes.

Description de la femelle. — *Alis anticis supra nitentibus, griseo luteis, paulum brunneo haud regulariter irroratis, venis clarioribus. Linea brunnea nigra distincta, apice proxima, z initio, deinde sicut puncta nigra marginis disposita. Secunda linea brunnea nigra, initio z abbreviata, sicut primum disposita, thorace propiore, distincta. Margine griseo-luteo, cum punctis nigris. Alis anticis, subtus, clarioribus quam supra, nitentibus, haud maculatis. Punctis marginis distinctis. Alis posticis, supra sicut anticas tinctis, linea distincta brunnea nigra in medio, velut marginem directa. Fimbria cum punctis nigris. Alis posticis subtus : eadem linea quam supra. Alis pallidioribus, nitentibus. Palpis brevibus. Antennis griseo-luteis, albo punctatim maculatis, proboscide eodem colore, satis magna. Vertice paululum pallidior quam thorace. Thorace abdomineque alis concoloribus, abdomine elongato. Tibiis abdomineque concoloribus.*



Mlle Trotter 1, 3, 5, 8. Poeyade 6, 7 pins

E. Lortolaud sc.

- | | | | | | |
|---|--|--------------|------------------|--------------------------------|--------------|
| 1 | <i>Tephrocystia gelinaria</i> | Daniel Lucas | 6 6 ^a | <i>Delias ellipsis</i> | J de Joannis |
| 2 | <i>Euscelidia Volleni</i> | Daniel Lucas | 7 7 ^a | <i>Norraca retrofusca</i> | J de Joannis |
| 3 | <i>Ortholitha phœniaria</i> | Daniel Lucas | 8 | <i>Hepialiscus algeriensis</i> | J de Joannis |
| 4 | <i>Chenille d'Arctia Dido</i> Wagner | | 8 ^a | <i>id. grandeur naturelle</i> | |
| 5 | <i>Tephrocystia succenturata</i> L. var <i>tarfala</i> | Daniel Lucas | | | |

Ailes supérieures. — Dessus d'un gris jaunâtre, parsemées d'un léger semis d'atomes bruns irrégulièrement placés, les nervures se détachant en clair sur le fond. Ailes luisantes. Une ligne assez fine, mais nette, d'un brun noirâtre, anté-marginale, parallèle à la naissance de la frange jusqu'à la nervure II_1 , puis prenant une direction perpendiculaire à son trajet primitif jusqu'à II_1 environ, et, à partir de là, reprenant sa direction initiale. Une seconde ligne parallèle à celle qui vient d'être décrite part du bord interne de l'aile à une distance du thorax (voir la figure coloriée) un peu plus petite que celle la séparant de la ligne anté-marginale. Entre ces deux lignes, on aperçoit une amorce de ligne intermédiaire, parallèle aux autres, plus proche de la ligne anté-marginale.

Frange ponctuée de taches noires espacées, de la couleur des ailes supérieures.

Dessous. — Plus claires que dessus, très luisantes, aucun dessin apparent. Points de la frange très visibles.

Ailes inférieures. — Dessus : même couleur que les supérieures. Deux amorces de lignes noirâtres partant du bord interne de l'aile, très légèrement marquées. Une ligne caractéristique, comme dans *Fathmaria*, parallèle au bord terminal de l'aile inférieure. Frange légèrement ponctuée de noirâtre.

Dessous. — Ligne caractéristique comme dessus. Frange comme dessus. Ailes plus claires et plus luisantes.

Palpes excessivement courts. Trompe d'environ 3,5 mill. de long. Antennes disposées comme celles de *Fathmaria*, de la couleur des ailes supérieures, ponctuées très finement de blanc. Vertex de la couleur des ailes supérieures, mais très légèrement plus clair. Pattes et thorax de la couleur des supérieures, de même que l'abdomen, dessus et dessous. Abdomen assez allongé.

Une excellente aquarelle de M^{lle} Trottet, de grandeur naturelle, figure parfaitement cette nouvelle espèce.

Description de l'œuf, de la chenille, et de la chrysalide de l'*Arctia Dido* Wagn., pl. 2, fig. 4.

Description de l'œuf. — Le 21 juin 1905, je reçus du Tarf Algérie, une femelle vivante de l'*A. Dido* Wagner. Elle avait pondu en route un certain nombre d'œufs présentant les caractères suivants : sphériques, avec un méplat en dessous. Couleur jaune, devenant gris-argent au moment de l'éclosion.

Description de la chenille. — Éclosion de l'œuf le 21 juin 1905. La petite larve est verte avec les incisions brunes. Dorsale jaune pâle. Tubercules munis de poils très longs, jaunâtres. Accepte comme nourriture le *Leontodon taraxacum*.

Le 24 juin se produit la première mue, à la suite de laquelle les chenilles présentent l'aspect suivant. Robe verte, dorsale jaunâtre. Des touffes de poils sont placées sur des mamelons noirâtres, disposés au centre des anneaux sur un cercle dont le plan est perpendiculaire à l'axe de la chenille supposée allongée. Certains poils sont blancs, d'autres noirs sur chacun des tubercules.

Au 7 juillet, nous constatons la seconde mue. La ligne des tubercules poilus est doublée d'une ligne parallèle identique. La dorsale est verte; la robe, vert jaune. Les stigmates sont indiqués en noir. Tête d'un brun rougeâtre avec des espaces plus foncés.

Le 12 juillet, a lieu la troisième mue. L'aspect général des chenilles reste le même. Elles grossissent notablement.

La quatrième mue se fait au 23 juillet. Robe verdâtre; dorsale jaune et deux sous-dorsales de même couleur, séparant deux séries de tubercules noirs. Une autre série de tubercules en dessous des stigmates.

En tout, quatre séries de tubercules, de la dorsale aux pattes, une de gros tubercules, et les trois inférieures de petits tubercules. Les deux premières lignes portent des poils gris-noirs et sont séparées exactement par des points jaunes très apparents, entre les tubercules supérieur et inférieur. Les autres séries portent des poils roux. Tête brune à taches plus foncées.

Le 27 juillet, la 5^e mue se produit. La robe devient noire. Les lignes de tubercules sont disposées comme précédemment, mais les deux lignes inférieures de tubercules à poils roux présentent des tubercules à poils noirs sur les trois premiers anneaux à partir de la tête. Tête, pattes, et pattes membranenses noires. Les poils noirs sont beaucoup plus longs que les poils roux. Les poils noirs des trois derniers anneaux, voisins de l'extrémité anale, sont beaucoup plus longs que ceux des anneaux antérieurs.

Description de la chrysalide. — Après hivernage, en mai, la chenille de l'A. *Dido*, très délicate à élever en France, donne une chrysalide ayant l'aspect général de celles de son genre. Antennes, pattes et yeux nettement apparents en dessous, ainsi que les ailes. Couleur d'un brun noirâtre. Anneaux abdominaux de la même couleur, incisions roussâtres. Extrémité anale en forme de cône avec deux pointes très courtes et fines au sommet. Quelques touffes de poils roux disposés au-dessous du plan de l'axe passant par la double pointe de l'a-

nus, disposées circulairement sur la partie postérieure des anneaux abdominaux colorés en brun noirâtre.

Description faite d'après une chrysalide dont le papillon venait d'éclore le 28 mai 1905.

L'aquarelle de M^{lle} Trottet représente très exactement la chenille ci-dessus décrite. Elle a été faite d'après nature, en grandeur naturelle, le 20 janvier 1906, après la dernière mue.

En captivité, pendant l'hivernage, on peut constater environ une mue par quinzaine. Ces changements de peau trop fréquents entraînent une mortalité considérable pendant l'élevage.

Description d'une nouvelle espèce de *Tephroclystia* Hb.

Au mois de mars 1904, je reçus de Nefta (Tunisie méridionale), localité dont il a été question dans la note précédente, trois exemplaires ♂ et ♀ d'une *Tephroclystia* que je n'ai pu identifier avec aucune de celles qui ont été décrites dans le cours de ces dernières années. Dans la classification des espèces de ce groupe, elle sera placée dans le voisinage immédiat de la *venosata* F. Mant., avec laquelle elle présente des analogies remarquables. J'ai depuis (en mars 1906), reçu cette espèce nouvelle de Kébili, oasis tunisienne plus méridionale que Nefta.

***Tephroclystia Gelinaria*, n. sp. — Pl. 2, fig. 1.**

La description suivante est faite d'après un exemplaire ♀ très frais.

Envergure : 47 mill. — T. *venosatae similis*. *Alis superioribus supra elongatis, angulo apicali acuto, griseo-brunnescentibus, brunneo partim inspersis, tantulum obscuris. Quatuor nigris lineis distinctioribus. Proxima thoraci, linea simplice obtuso angulo similiter. Deinde, tribus parallelis triplicibus lineis nigris : prima exterioribus partibus distinctioribus, duobus obtusis angulis formata; secunda, proximioribus thorace partibus distinctioribus (sicut tertia) cum M et angulo obtuso composita; tertia Omega magno simili, cum recto latere in medio ad thoracem tracto; quarta vena in nigro scripta inter primam et tertiam lineas nigras.*

Alis anterioribus, subtus, griseo-albescentibus, puncto areae distincto. Lineis ut supra, minus distinctis. Parte superiore subterminalis lineae nigrae tantum distincte scripta. Maculis griseis partim inspersis.

Alis posterioribus, supra, albo-grisescantibus, ab thorace octo lineis griseis, quarum secunda, quinta et septima distinctioribus et extremis maxime ad marginem inflexis.

Alis posterioribus, subtus. Lineis sicut supra, sed partem superiorem alae, attingentibus. Puncto areae nigro, parvo.

Thorace supra et subtus ut alis superioribus.

Abdomine supra fusco, subtus grisescente.

Tibiis griseis, partim nigro inspersis.

Oculis griseis fuscis. Palpis magnis.

Proboscule rubescente.

Ailes supérieures. — En dessus, assez allongées, angle apical aigu. Le fond des ailes d'un gris brunâtre, d'une couleur beaucoup moins gaie que dans *venosata*. Quelques lignes noires, bien écrites; d'autres, de couleur gris foncé, se détachant beaucoup moins sur le fond que dans l'espèce précitée, en raison de leur rapprochement et, par conséquent, de la diminution des espaces unicolores du fond de l'aile. En partant du thorax, nous trouvons une première ligne noire formant un angle beaucoup plus obtus que celle correspondante de *venosata*. Ensuite une ligne composée de trois éléments parallèles, très rapprochés, formant deux angles très obtus ayant un côté commun, dont la couleur noire augmente d'intensité en s'éloignant du thorax et du bord interne de l'aile. Entre ces deux groupes de lignes, il y a un semis d'atomes noirâtres, et, entre la nervure 12 et le bord de l'aile, un petit point gris foncé. Ensuite, une ligne formée de trois éléments parallèles, dont le premier seul est distinctement écrit, composés d'un angle aigu dont le sommet se trouve à l'extrémité de la cellule discoïdale, surmontant un angle droit limitant inférieurement ladite cellule, enfin, en dessous, un angle très obtus atteignant le bord interne, cette série d'angles constituant une ligne très brisée, finement écrite en noir. Le point discoïdal est assez net. La nervure limitant inférieurement la cellule discoïdale est finement écrite en noir, entre la première ligne brisée noire examinée dans cette étude, et celle dont il vient d'être finalement question. Enfin, une ligne subterminale composée également de trois éléments parallèles, le plus rapproché du thorax finement écrit, et très distinctement en noir, composé d'une sorte de grand oméga, tourné vers la droite de 90 degrés, autour de l'extrémité de sa base de droite, et dont la branche de droite, au lieu d'être courbe, présente une brisure formant un angle aigu rentrant. La deuxième ligne est parallèle à celle-ci, et très fine; la troisième est écrite plus distinctement que la seconde, mais bien moins nettement que la première. Une série de plaques d'un gris brun entre la subterminale et le bord terminal. Comme dans *venosata* une série de lignes noires précédant la frange, laquelle est entrecoupée de gris.

Ailes supérieures. — Dessous, d'un gris blanchâtre. Point discoïdal

assez net. Les lignes du dessus sont peu distinctes. On ne voit ressortir nettement que la partie supérieure de la subterminale. Ailes parsemées d'un semis d'atomes grisâtres, irrégulièrement disposés.

Ailes inférieures. — Dessus, grises. A partir du thorax, une série de huit lignes noirâtres partant du bord interne, la 2^e, la 5^e et la 7^e plus distinctes que les autres, d'abord perpendiculaires au bord interne, puis formant avec ce bord un angle de plus en plus obtus. Ces lignes sont interrompues comme dans *venosata*. Ligne de fins traits noirs précédant la frange

Ailes inférieures, dessous. — De même couleur qu'en dessus. Une partie des lignes du dessus est visible en dessous; elles se prolongent jusqu'au bord supérieur et sont très finement écrites en gris. Point discoïdal peu apparent.

Thorax de la couleur des ailes supérieures, dessus et dessous.

Abdomen gris foncé en dessus, gris clair en dessous. Le premier anneau présente une ceinture noirâtre. Au milieu de chaque anneau, en dessus, un point noir.

Antennes grises, filiformes pour la femelle, présentant de très petites aspérités.

Palpes proportionnellement plus longs que ceux de *venosata*, de couleur noirâtre.

Pattes grises, saupoudrées çà et là de noir. Les postérieures présentent deux paires d'éperons. Yeux gris-noirs. Trompe longue, rougeâtre. Les exemplaires ♂ sont plus petits et plus foncés que la femelle décrite ci-dessus. Ils avaient accidentellement perdu leurs antennes.

Différences avec *venosata*. — L'impression générale, en examinant la *Teph. Gelinaria*, est la suivante :

Les ailes sont grises, au lieu d'être d'un brun verdâtre, les dessins sont bien moins nets que dans *venosata*. La tache discoïdale est invisible aux ailes postérieures en dessous. L'aile de la *Gelinaria* semble avoir été obtenue par un aplatissement, parallèlement au corps, en supposant l'insecte étalé, de l'aile supérieure de la *venosata*. Enfin, la forme de l'aile présente des dessins gris. Les yeux sont plus foncés, les palpes plus longs, l'envergure bien moindre, que dans *venosata*.

La seule conformation des ailes de cette espèce suffisait pour la détermination de son genre. Nous l'avons vérifié par l'étude de la nervulation, en constatant qu'aux ailes inférieures les nervures 7 et 8 sont anastomosées presque jusqu'au milieu de la cellule; aux supérieures, 10 et 11 sont tigées et 10 s'anastomose avec 7, 8 et 9 pour former une grande aréole. Ce sont les caractéristiques du genre *Tephroclytia*.

Je dédie cette nouvelle espèce à notre excellent collègue M. H. Gelin, directeur du Musée de Niort, savant de haut mérite qui, depuis de longues années, travaille sans relâche à l'établissement de la faune entomologique du Poitou, et dont les précieuses indications m'ont été des plus utiles pour l'étude des Lépidoptères de cette région.

L'aquarelle de M^{lle} M. Trottet, jointe à ce travail, figure parfaitement la *Teph. Gelinaria*.

L'exemplaire femelle ayant servi à la précédente description se trouve dans ma collection.

Description d'une nouvelle espèce du genre *Ortholitha* Hb.

En décembre 1903 et 1904, je reçus du Tarf, près la Calle, Algérie, localité décrite dans un précédent travail, deux exemplaires femelles, pris au réflecteur, d'une Géométride remarquable appartenant au genre *Ortholitha* Hb. Je soumis ce Lépidoptère au savant examen de MM. Ch. Oberthür et Mabille qui n'ont pu l'identifier avec aucune des espèces du genre précité.

Cette Géométride appartient au genre *Ortholitha*, d'abord en raison de son facies (elle présente, en effet, l'aspect caractéristique des espèces de ce groupe, c'est-à-dire l'apex falqué et les ailes inférieures très allongées et anguleuses); ensuite parce qu'aux ailes inférieures les nervures 7 et 8 sont anastomosées jusqu'au tiers de la cellule, et que 6 et 7 tigées; enfin parce qu'aux ailes supérieures, la nervure 3 naît près de l'angle inférieur de la cellule discoïdale, 10 s'anastomose avec 11 et agit de même avec 8 et 9 pour former deux aréoles, dont l'une est très petite.

Cette espèce sera décrite sur l'exemplaire femelle le plus récemment capturé, parce qu'il est plus frais que le premier; elle a été parfaitement représentée par M^{lle} M. Trottet, dans une figure jointe à la présente note.

Je dédie cette *Ortholitha* à mon père, M. Félix Lucas, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, en retraite, dont les excellents conseils ont guidé mes premiers pas dans la science entomologique.

Ortholitha Feliciaria, n. sp. — Pl. 2, fig. 3.

Envergure : 30 mill. — *O. limitatae proxima, sed distincta. Alis anticis, supra, elongatis, falcatis, brunneis. Ab thorace tribus lineis albis, prima simplice, secunda duplice et distinctiore, tertia triplice et distinctissima. Puncto areae parvo, nigro. Spatio inter basin et primam lineam brunneo-fusco; inter proximam et secundam clariore; inter se-*

cundam et tertiam brunneo-fusco, medio excepto. Secunda linea duabus partibus parallelis composita, sed sinistra parte interrupta. Tertia linea tribus parallelis partibus formata, sed duabus exterioribus tremulo motu scriptis, interruptis et paululum distinctis. Inter tertiam albam lineam et marginem, ala punctis brunneis sparsa. Prima et secunda lineis inflexis, tertia in medio incurvata. Linea apicali obliqua; fimbria brunnea.

Alis anticis, subtus, griseo-brunneis. Tertia alba linea triplici ut supra, parte proxima thorace solum distinctu, fusco ad sinistram marginatu. Puncto areae distincto, brunneo fusco. Linea apicali obliqua distincta.

Alis posticis, supra brunneo-griseis, pallidis, elongatis. In medio triplici linea alba, elementis parallelis, proximior thoraci parte distinctiore. Puncto areae paululum distincto.

Alis anticis, subtus, ut supra, punctis brunneis sparsis, sinistro latere albae lineae fusco. Thorace anticarum alarum colore. Oculis brunneo-nigris. Palpis elongatis, brunneis, fuscis. Antennis brunneis annutis, brevibus ciliis u latere arrectis. Abdomine sicut alae posticae supra et subtus. Tibiis eodem colore. Proboscide satis brece, brunneo-rubescente.

Ailes supérieures. — En dessus, brunes, allongées, falquées à l'apex. Trois lignes blanches nettement distinctes; celle qui est voisine du thorax est simple, et l'espace compris entre le thorax et cette ligne est brun foncé. La ligne en question présente un point d'inflexion; la seconde ligne est double, formée de deux éléments presque parallèles. Mais la partie la plus proche du thorax n'existe que dans sa partie centrale; la portion externe, très distincte, forme un polygone à 4 côtés tournant sa convexité vers la partie marginale. Le troisième côté de ce polygone, compté en partant du côté supérieur de l'aile, présente un point d'inflexion. La troisième ligne, formée de trois éléments parallèles, est légèrement courbée, forme un angle aigu avec le bord supérieur et tourne sa convexité vers la marge; les deux autres éléments parallèles de la ligne sont peu distincts, ondulés, et présentent sur chaque nervure un point noir très fin. L'espace compris entre ces deux groupes (2^e et 3^e) de lignes blanches est d'un brun très foncé dans le voisinage des lignes, s'éclaircissant vers la partie centrale.

Point discoïdal finement écrit en noir. Entre la 3^e ligne et la frange, qui est unicolore et brune, l'espace brun devient de plus en plus foncé en s'approchant de la marge. Un trait oblique part de l'apex pour se terminer à la 3^e ligne.

Ailes supérieures. — Dessous, brunes, point discoïdal légèrement distinct, ainsi que la 3^e des lignes blanches susdites, mais qui se trouve,

ici, de la couleur du fond de l'aile, mais plus claire, bordée par un trait brun foncé dans la partie proche du thorax. Lignes ondulées à peine visibles. Semis d'atomes bruns.

Ailes inférieures, dessus. — Couleur : brun clair ; une triple ligne de la couleur du fond, mais plus claire, prolonge l'élément le plus distinct de la 3^e ligne blanche étudiée à l'aile supérieure, affectant la forme d'une courbe tournant sa convexité vers le bord marginal. L'élément de cette triple ligne voisine du thorax est seul distinct. La couleur de l'aile est plus foncée entre la triple ligne et le thorax, surtout dans le voisinage de ladite ligne.

Ailes inférieures. — Dessous, de même couleur que les supérieures en dessous ; même lignes que dessus, mais moins nettes. Semis d'atomes bruns.

Thorax dessus et dessous de la couleur de la partie voisine des ailes supérieures. Yeux d'un brun-noir. Trompe grêle et courte, rouge-brune.

Palpes bruns, foncés, longs, plus clairs à l'extrémité. Antennes brunes, filiformes, hérissées de poils très fins et très courts. Pattes brunes, de la couleur des ailes postérieures. Deux paires d'éperons aux pattes postérieures.

Le sujet femelle ayant servi à la présente étude se trouve dans ma collection.

Sur une variété nouvelle de *Tephroclystia succenturiata* L.

C'est au mois d'octobre 1904 que je reçus d'un chasseur récoltant pour moi des Lépidoptères aux environs du Tarf, près la Calle (Algérie), localité plusieurs fois citée dans ces notes, plusieurs exemplaires identiques ♂ et ♀ d'une intéressante forme de la *Tephroclystia succenturiata* L., laquelle, en raison de sa constance, constitue certainement une variété particulière au Nord-Est Algérien. Elle est très voisine de la forme appelée : *oxydata* Tr., pour laquelle le Catalogue de Staudinger (édition 1900) porte la mention suivante : « alis fuscis, anticis ubique strigatis ». Notre nouvelle variété se distingue cependant de l'*oxydata* par son facies spécial, si bien reproduit dans la fine aquarelle de M^{lle} M. Trottet, jointe à ce travail, par la coupe plus arrondie de ses ailes, par un aspect moins uniforme ; les lignes caractéristiques y sont moins bien écrites sur les ailes supérieures et inférieures ; enfin par d'autres détails que la description ci-dessous, faite d'après un exemplaire femelle figurant dans ma collection, mettra en évidence.

Il sera intéressant de savoir s'il existe en Algérie d'autres formes de la *succenturiata*, ce que les recherches ultérieures ne manqueront pas de faire connaître.

Cette variété algérienne portera le nom de la localité où elle fut capturée.

Tephroclystia succenturiata L. var. **tarfata**. nov.

Envergure : 48 mill. — *Brunneo-grisescens*. v. *oxydatae proxima*, *alis anticis et posticis ubique strigatis, rotundatis, minus elongatis, lineis minus distincte scriptis*. v. *oxydatae* et v. *subfulvatae*. *Hw. intermedia*.

Ailes supérieures, dessus. — Couleur d'un brun grisâtre, assez arrondies. A partir du thorax, une première ligne blanche étroite en forme de 7 (moins la barre centrale), et dont la grande branche est légèrement incurvée vers le thorax; entre cette ligne et le thorax, un épais semis de points gris, plus foncés dans le voisinage de la ligne susdite. Ensuite une double ligne blanche, très apparente, dont la partie supérieure forme un M ayant tourné de 90 degrés autour de son extrémité droite, prolongé par un angle très obtus. Entre ces deux premières lignes blanches, un semis d'atomes gris très foncés, surtout dans le voisinage de la deuxième ligne. Point discoïdal apparent. Enfin une troisième ligne blanche également double, subterminale, présentant la forme d'un Ω et dont la partie courbe serait devenue elliptique, le grand axe de l'ellipse étant parallèle à la base de l' Ω et assez allongé, et l'élément de droite de cette lettre grecque, allongé et formant deux sinuosités. Dans la partie de l'aile voisine de la subterminale, un épais semis d'atomes gris; les amorces des nervures sont distinctement écrites en noir à partir de cette ligne. Entre cette dernière ligne et le bord marginal, un semis d'atomes gris divisés par un feston blanchâtre en partie parallèle à la subterminale. Traits noirs très fins avant la frange, laquelle est grise et entrecoupée de gris foncé.

Ailes supérieures, dessous. — Couleur d'un brun grisâtre clair, mêmes lignes que ci-dessus écrites en gris clair. Ces trois lignes, surtout la subterminale, assez nettes. Point discoïdal apparent. Les amorces supérieures des trois lignes sont marquées par des taches foncées.

Ailes postérieures, dessus. — Grises. Point discoïdal gris, deux amorces de lignes grises près de la base; une triple ligne subterminale parallèle au bord marginal. Une série de points très noirs à l'origine de la frange, entrecoupée de brun foncé.

Ailes postérieures, dessous. — D'un brun grisâtre clair. Point discoïdal très net, même lignes que dessus, beaucoup plus nettes. La partie de l'aile voisine des lignes est beaucoup plus foncée. Frange entrecoupée de brun foncé.

Thorax et abdomen de la couleur des ailes correspondantes, dessus et dessous. Yeux d'un brun noir. Trompe et palpes courts. Antennes filiformes. Deux paires d'éperons aux pattes postérieures.

NOTES DE L'AUTEUR

1^o Dans la description que j'ai donnée de la *Lymantria Oberthuri* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 26), une erreur s'est glissée dans le texte.

A la ligne 26, au lieu de « plus de 20 à moins de 40^m », on devra lire : + 20 à — 40^m.

2^o Le dépôt des aquarelles représentant les espèces décrites dans ce travail a été fait par l'auteur, en mil neuf cent six, sur le bureau de la Société entomologique de France. Le retard qui s'est produit dans l'apparition de la planche est dû au temps que nécessite le coloriage à la main.

D. LUCAS.

II

Delias ellipsis J. de Joann. — Pl. 2, fig. 6, 6^a (dessous). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 12 juin 1901, p. 207.

Enverg. : 59 mill. — Dessus : ailes supérieures ayant la côte très arquée près de la base, puis droite à partir du tiers, apex arrondi ainsi que le bord externe, bord interne droit. Base grisâtre, cette teinte n'atteignant pas l'extrémité de la cellule et dépassant un peu la moitié de l'aile dans la région dorsale; au delà, l'aile est enfumée, noirâtre; près de la côte, un quart avant l'apex, deux taches blanches contiguës, divergentes à leurs extrémités, suivies en dessous, parallèlement au bord externe, de trois petites taches blanchâtres, enfumées, peu distinctes; frange blanche à l'apex, au delà mêlée de blanc et de noir. Ailes inférieures arrondies, elliptiques; base grise, plus foncée qu'aux supérieures, espace abdominal blanchâtre liséré de noir; au delà l'aile est noire un peu rousse sur le disque; la frange est blanche sauf au bord interne, où elle est mêlée de blanc et de noir.

Dessous : ailes supérieures ayant la base blanche sur un espace correspondant à la teinte grise du dessus, au delà noire; région apicale traversée par une série de cinq taches blanches contiguës, séparées seulement par les nervures noires, diminuant de grandeur depuis

celles plus près de la côte, cordiformes, saupoudrées d'écailles noires sur leurs bords; on distingue une sixième tache, entre les nervures 2 et 3, réduite à quelques écailles blanches; frange comme en dessus. Ailes inférieures : leur dessin peut être considéré comme formé de quatre ellipses emboîtées l'une dans l'autre et se débordant successivement les unes les autres : une petite ellipse rouge allongée, près de la base, débordée par une ellipse noire atteignant le milieu de l'aile, celle-ci débordée à son tour par une ellipse jaune ocreux foncé tournant au blanc près de la côte et au jaune ocreux un peu moins foncé près du bord interne, cette bordure jaune étant légèrement saupoudrée d'écailles noires dans la région abdominale; enfin, cette ellipse jaune est elle-même entourée extérieurement par une bordure noire jusqu'au bord de l'aile, près duquel elle est saupoudrée légèrement de blanc entre les nervures. La base elle-même est jaune d'ocre.

Cette remarquable espèce provient d'« Australie », terme bien vague qu'il m'a été impossible de préciser. L'abdomen manque, mais la teinte noirâtre du dessus des ailes semble établir que l'individu est une ♀. Je n'ai reçu aucun renseignement nouveau sur cette espèce depuis sa description.

Norraca retrofusca J. de Joann. — Pl. 2, fig. 7, 7^a. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 13 juin 1894, p. CLX.

Envergure : 52 mill. — ♂. Ailes supérieures : dessus d'un jaune argileux ⁽¹⁾ pâle; près de la base, au-dessous de la sous-costale, un point rougeâtre peu visible; au tiers à partir de la base, deux points bruns, l'un sur la sous-médiane, l'autre sur la médiane; au delà du disque huit points bruns, en ligne courbe presque parallèle au bord externe, respectivement sur chacune des nervures 1 à 8; enfin six points marginaux plus clairs, chacun dans l'un des intervalles compris entre les nervures 1 à 7.

De l'apex part une ligne se dirigeant vers la pointe du grand lobe basal (que possède le genre *Norraca*), formée de petits traits enfumés noirâtres, parallèles aux nervures et situés entre elles : le premier part du bord, un peu au-dessous de l'apex, entre les nervures 7 et 8; le deuxième et le troisième, chacun dans l'un des intervalles suivants; le troisième séparant les points bruns des intervalles 5 et 6; le quatrième trait, dans l'intervalle suivant, est plus court. Ces deux derniers traits sont chacun suivis, du côté de la base de l'aile, d'un autre

(1) Dans la description originale, j'avais mis « d'un jaune d'ocre pâle »; je crois le terme jaune argileux préférable.

trait enfumé, situé respectivement sur leur prolongement, séparé d'eux par un petit intervalle rougeâtre et se terminant à la nervure transverse. — Parfois (fig. 7^a) ces traits sont beaucoup plus forts, élargis et deux autres traits noirs, en ligne avec les précédents, se trouvent dans la cellule, accompagnés d'un autre trait noir court, placé plus bas, au-dessous de la médiane. — Du milieu du bord part une seconde ligne, peu distincte, formée de légers traits d'écailles cendrées, aboutissant et se terminant au point brun placé sur la nervure 2. Enfin les nervures qui aboutissent à l'extrémité de la cellule sont garnies d'écailles d'un rouge clair.

Dessous jaune argileux uniforme, sauf une légère enfumure entre les nervures 1 et 2, près de l'angle anal; la côte, l'apex et le lobe basal d'un blanc jaunâtre.

Ailes inférieures : dessus, bord interne d'un blanc jaunâtre, *bord externe largement teinté de brun violacé*, se fondant, vers le milieu du disque et au bord abdominal, dans une teinte d'un jaune rosé; en dessous bord antérieur blanc jaunâtre, le reste jaune argileux.

Frange, aux supérieures, concolore en dessus, brune en dessous, sauf près de l'apex, où elle est blanchâtre; aux inférieures, d'un jaune argileux clair en dessus, de même teinte en dessous, sauf de l'angle anal à la nervure 3, où elle est d'un brun clair.

Antennes courtement ciliées; palpes d'un brun foncé en dessus, brun clair en dessous; tête d'un brun clair; thorax et abdomen de même teinte que le dessus des ailes supérieures; poils anaux, ainsi que le dessous du corps, blanchâtres.

J'ai reçu trois ♂ de la province de Kiang-Nan (qui se compose du Kiang sou et du Ngan hoei) sans désignation plus précise de localité. L'un d'eux a été offert à la collection du British Museum; les deux autres (figurés) dans ma collection.

J'ai reçu également une ♀, un peu endommagée. Son envergure (en reconstituant les pointes des ailes) devait être de 66 mill.; les points bruns des nervures et du bord sont présents, mais les traits noirs, si marqués chez le ♂, sont seulement indiqués en grisâtre chez la ♀.

Cette espèce a les ailes supérieures entières, le bord externe régulièrement convexe, tandis que *Norraca longipennis* Moore a l'aile supérieure légèrement échancrée au-dessous de l'apex.

Hepialiscus algeriensis J. de Joann. — Pl. 2, fig. 8 (grandi), 8^a (grand. natur.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 8 juillet 1903, p. 223.

♂. — Enverg. : 26 mill. *Anticis griseo-fuscis; novem lineis transversis, aliquantulum irregularibus, a costa ad marginem internum*